AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 16-10-80 58 5226

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS

PUBLICATION PERIODIQUE

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
EDITION DE LA STATION NORD - PICARDIE
(Aisne, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Somme)
B.P. 355 - 62026 ARRAS CEDEX - Tél. : (21) 23.09.35

ABONNEMENT ANNUEL : 70,00 F.
Rég. recettes D. D. A.
13, Grand-Place - ARRAS
C.C.P. : 5701.50 LILLE

Imp. Stat. "Nord-Picardie" Directeur-Gérant J. THIAULT

BULLETIN N° 206 du 14 OCTOBRE 1980 *(Le bulletin n° 205 n'a été diffusé qu'à certains abonnés).*

: GRANDES CULTURES :

ORGE D'HIVER et JAUNISSE NANISANTE

Notre précédent bulletin a donné les principaux éléments connus en matière de jaunisse nanisante des céréales.

Il convient d'insister sur les critères importants permettant de décider du traitement ou du non traitement :

+ Ne pas traiter avant le stade 2 - 3 feuilles de l'orge. Les traitements sont alors souvent inefficaces dans la mesure où le couvert végétal n'est pas suffisamment réceptif (perte de produit),

- toutes les plantes ne sont pas levées ; celles-ci ne seront donc pas protégées et seront en plus des supports pour le développement des pucerons aptères (augmentation des risques si le vol des pucerons est postérieur au traitement),

- en cas de poursuite prolongée du vol des pucerons vecteurs, un traitement trop précoce risque de ne pas être suffisamment persistant (augmentation du risques et du coût de la protection en cas de deuxième traitement).

+ traiter à partir du stade 2 - 3 feuilles si une plante sur deux ou deux plantes sur trois sont porteuses d'au moins un puceron.

Pour l'instant, le stade 2 - 3 feuilles est rarement atteint et, en aucun cas, le seuil d'intervention (seules 2 à 6 % des plantes sont touchées, exceptionnellement 15 %). Il est donc inutile de traiter.

Toutefois, si le vol de Rhopalosiphum padi a été pratiquement stoppé par les pluies de ces derniers jours, il semble reprendre "lentement". Il convient donc de surveiller les cultures afin de s'assurer de la présence éventuelle des pucerons et de l'évolution des populations dans chaque parcelle.

Dans certaines situations "privilégiées" (parcelles abritées, proximité de maïs ...) le seuil d'intervention semble être atteint comme en témoignent certaines informations de dernière minute (Noyonnais).

L'évolution de la situation vous sera communiquée dans nos prochains bulletins ainsi que par répondeurs téléphoniques :

- ARRAS : 16 (21) 23/25/13,
- AMIENS : 16 (22) 91/62/59,
- LAON : 16 (23) 23/14/63.
  (Blé Aisne +)

N.B. : Nous rappelons la nécessité d'éliminer toutes les repousses de céréales celles-ci étant d'excellents réservoirs de virus et de pucerons.

.../...

ARBORICULTURE FRUITIERE :

SESIE DU POMMIER : Synanthédon myopiformis

La chenille creuse sa galerie dans l'écorce et dans le jeune bois. Les zones d'attaques principales se situent au niveau des blessures, des grosses places de taille, des chancres divers, des bourrelets de greffe et des bifurcations de branches.

Plusieurs vergers de l'aisne et de l'oise sont touchés.

Actuellement, le traitement le plus efficace se situe après la récolte alors que les jeunes chenilles n'ont encore qu'une pénétration superficielle.

Produits utilisables :

- Dichlorvos 200 g de matière active/Hl (nombreuses spécialités),
- Oléoparathion 60 g de matière active / Hl (nombreuses spécialités).

Le dernier produit permet également de détruire les oeufs de nombreux parasites.

Mouiller abondamment en cherchant à atteindre au maximum les troncs et les branches, par temps chaud et sec.

FEU BACTERIEN

Bien que les haies contaminées d'aubépine présentent un danger certain, l'extension de la maladie est principalement due aux arbres porteurs de chancres. En début de formation, ces derniers se reconnaissent par une craquelure de l'écorce avec une coloration plus sombre de celle-ci ; sous l'écorce, les tissus ont un aspect luisant et une coloration rougeâtre plus ou moins située. Une pression sur les bord de l'incision permet parfois de faire sortir des gouttelettes d'exsudat blanc.

Un rougissement plus rapide des feuilles peut révéler la présence d'un chancre plus bas. L'hiver, la multiplication des bactéries n'est que freinée et les chancres s'étendent vers la base.

Lutte : détection des chancres à l'automne avant et après la chute des feuilles ainsi qu'au printemps dès avril. Elle sera suivie d'une taille sévère, largement en dessous des chancres détectés, les parties éliminées étant soigneusement détruites.

En complément, il faut réaliser deux traitements à la dose de 500 g de cuivre métal / Hl :

- premier traitement après la récolte,
- deuxième traitement vers la fin de la défoliaison (2/3 environ).

Les plantations de cotoneaster (pépinières en particulier) seront également traitées dans les mêmes conditions mais les espèces à feuillage persistant ne recevront que la dose de 250 g/Hl.

En cas de doute, faites appel au 16(20)52/72/80 après avoir marqué, d'une façon indélébile et voyante, les plantes suspectes.

CULTURES LEGUMIERES :

POIREAUX

Rouille : La protection doit être maintenue.

Produits utilisables : manèbe (160 g/Hl), mancozèbe (160 g/Hl), Propinèbe (210 g/Hl). } Nombreuses spécialités.

Alternariose : Taches allongées dans le sens des nervures, blanchâtres à la périphérie et rougeâtres au centre. Sur les plus anciennes, apparition d'un duvet noirâtre (fructification du champignon).

Mildiou : Taches décolorées puis blanchâtres et desséchées sur la pointe et le bord des feuilles, accompagnées le plus souvent de pourriture molle.

Pour ces deux dernières maladies, utiliser les produits suivants : Zinèbe (200 g/Hl), Manèbe (200 g/Hl), Mancozèbe (160 g/Hl) Nombreuses spécialités Chlorothalonil 150 g/Hl (Daconyl) - Propinèbe 210 g/Hl (Antracol).